

# Ernest Rossi

Claude VIROT

Nous sommes en 1977. Ernest Rossi a 44 ans, Milton Erickson 76 ans. Ils travaillent ensemble depuis trois ans et Rossi est toujours très étonné de la durée inhabituellement longue (90 à 120 minutes) des séances d'Erickson.

Un jour, Rossi lit un article récent de chronobiologistes décrivant un rythme ultradien psychologique fait de cycles de 90 à 120 minutes tout au long des 24 heures d'une journée. Erickson n'en avait jamais entendu parler et découvre lui aussi ces données. Le premier lien entre les méthodes d'Erickson et les recherches scientifiques actuelles sur les rythmes cérébraux s'établit à cet instant. « *Ce moment a été très intense. Nous en avons tous les deux les larmes aux yeux.* » Rossi tient là sa première « preuve » de l'action de la thérapie et de l'hypnose sur les mécanismes cérébraux. Il ne l'a pas trouvée par hasard, il ne la lâchera plus...

Ernest est le petit-fils d'Ernest, d'une famille d'Italiens qui a dû immigrer en Amérique dans les années 1900, quittant leur domaine agricole où ils vivaient depuis des générations. L'Amérique n'est pas l'Eldorado et Angelo, père d'Ernest, doit ainsi renoncer à l'école pour travailler. Lorsque Ernest naît en 1933, juste après la Grande Dépression, les temps sont déjà très durs

quand survient le drame qui frappe son grand-père. Un accident vasculaire le laisse paralysé, invalide dans son fauteuil, dans la force de l'âge à 45 ans. Cependant, il soulage un peu la charge familiale en devenant le « baby-sitter » du petit Ernest. Vers 5-6 ans, raconte-t-il, toute la famille a participé pendant plusieurs semaines à un étrange rituel thérapeutique. Entouré des enfants, des conjoints, des petits-enfants, son grand-père s'oblige à boire une forte rasade d'un remède miracle. Pendant quelques instants, il attend l'action miraculeuse puis fait des efforts surhumains, se lève, esquisse quelques pas... et s'écroule, à son plus grand désespoir et celui de la famille. Aujourd'hui, dit Rossi, nos connaissances dans l'activation des mécanismes cérébraux auraient permis à son grand-père de retrouver l'usage de ses jambes.

Ernest Rossi devient psychologue en 1962 avec une orientation jungienne. Il écrit un premier livre en 1972, *Dreams and the Growths of Personality*. Son grand intérêt pour les rêves restera une constante au cours des séances d'hypnose comme nous l'avons vu dans le séminaire de Rennes l'an dernier... Il utilise aussi ses propres rêves pour guider son évolution comme celui qu'il décrit au début de *5 essais de génomique psychosociale*.

Flash-back... 1974 marque une année fondamentale pour Rossi, pour Erickson et pour nous. Rossi décide d'aller voir Erickson et d'étudier « en secret » ses méthodes en se faisant passer

## UN "HORLOGER" HORS DU COMMUN

pour un patient, mais à la fin de chaque séance il note scrupuleusement tout ce qu'il a pu observer... Cependant Erickson détecte bientôt son petit manège et lui propose plus simplement une collaboration. L'histoire ne dit pas comment il a su le séduire. Ce qui est sûr, c'est que Rossi sait s'occuper d'un homme paralysé. Chacun met rapidement toute sa confiance en l'autre et s'implique complètement dans cette relation. D'abord trois ouvrages signés en commun : *Hypnotic Realities*, *Hypnotherapy : an exploratory casebook* et *Experiencing Hypnosis*. Puis les fameux *Collected Papers* qui regroupent tous les articles d'Erickson. Autant dire qu'il recueille à ce moment-là les plus intenses conceptions d'Erickson sur la thérapie.

Cette complicité, pendant les sept dernières années de la vie d'Erickson, fait de toute évidence de Rossi le fils spirituel de Milton. Mais l'anecdote ci-dessus nous rappelle que Rossi était déjà un chercheur indépendant, qu'il avait déjà des conceptions personnelles très solides étayées sur les travaux les plus pointus en biologie cérébrale, en particulier sur les rythmes cérébraux. Si Rossi était un fils en puissance, le maître qu'il est devenu était déjà en gestation. C'est ainsi qu'il devient le plus original et le plus créatif de tous les « ericksoniens ».

Depuis, Rossi consacre sa vie, ses études, ses travaux à rapprocher hypnose et psychothérapie des connaissances scientifiques d'aujourd'hui : la neurogénèse, l'activation du génome, la transmission synaptique. Plusieurs ouvrages fondamentaux vont marquer ce parcours :

CLAUDE VIROT

Psychiatre. Président-fondateur de l'Institut Milton H. Erickson de Rennes-Bretagne. Directeur d'Emergences (Institut de Recherche et de Formation en Communication Thérapeutique). Représentant de la Confédération Francophone d'Hypnose et de Thérapies Brèves au sein de l'European Society of Hypnosis et de l'International Society of Hypnosis.



Claude Virot

claude.virot@free.fr

*The Psychobiology of mind-body healing* en 1986, puis *Mind Body Therapy* en 1988, et *The Twenty minutes break* en 1991. Ces ouvrages sont au cœur de son œuvre : construire des ponts solides au-dessus des canyons qui séparent les spécialistes du corps et ceux de l'esprit. Et décrire encore et encore l'unité profonde de l'humain.

Dans les années 1990, il va se rapprocher des théories du chaos (*Du symptôme à la lumière*, 1996) ou de la nature quantique de la conscience (*Dreams, Consciousness & Spirit. The Quantum Experience of Self-Reflection and Co-Creation*, 2000).

Mais l'émergence de travaux de plus en plus précis sur le génome l'incite à s'engager plei-